

## Mon idole danoise

Michèle Beauchamp

Volume 5, Number 4, Summer 2009

Le pouvoir des livres : quand la fiction transforme la réalité

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10998ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Beauchamp, M. (2009). Mon idole danoise. *Entre les lignes*, 5(4), 22–23.

# Mon idole danoise

Notre collaboratrice Michèle Beauchamp est une fervente admiratrice de **Karen Blixen**. Elle s'est tout d'abord passionnée pour la femme et ensuite pour son œuvre. Un amour inconditionnel qui l'a menée jusqu'au Danemark.

TEXTE ET PHOTOS MICHÈLE BEAUCHAMP

MERCREDI 28 MAI, C'EST LE GRAND jour. Très tôt, je prends le train à la gare de Copenhague en direction de Rungsted. Arrivée à destination, je sais que je ne suis plus qu'à quelques minutes de chez elle. La ville est si tranquille, on dirait que le temps s'est arrêté. Enfin, j'y suis ! Mon cœur bat la chamade et une boule d'émotion me noue la gorge. Je monte les marches qui mènent à l'entrée du musée, joutant sa maison. Marianne, la directrice de l'endroit, m'accueille chaleureusement, et voilà que les larmes jaillissent de mes yeux, sans que je puisse les retenir. Il faut dire que j'attends ce moment depuis si longtemps...

## PREMIER RENDEZ-VOUS

C'est lors de la sortie du film *Souvenirs d'Afrique* que j'ai fait connaissance avec **Karen Blixen**. Au cours du visionnement, je découvrais que nous avions une passion commune : le Kenya. Par contre, à ce moment-là, j'ignorais l'influence que cette baronne danoise aurait sur mon parcours de vie. En fait, cette femme hors du commun a suscité un tel intérêt chez moi que j'ai voulu tout savoir sur elle. Au fil des années qui ont suivi, j'ai donc dévoré ses œuvres – contes, récits, nouvelles, lettres –, étudié plusieurs biographies qui lui étaient consacrées, visionné des documentaires, mais je n'étais jamais rassasiée. Il me semblait que pour comprendre sa douleur d'avoir eu à quitter l'Afrique et ses Kikuyus, il me fallait m'imprégner des lieux

qui avaient été témoins de ses écrits. « Quand les dieux veulent vous punir, ils exaucent vos vœux... », dicit Karen Blixen à Denys Finch Hatton dans *Souvenirs d'Afrique*. Eh bien, les dieux m'ont punie, et quelle merveilleuse punition !

## RENCONTRE À RUNGSTEDLUND

En bonne hôtesse, Marianne m'invite à prendre un thé au jardin, avant d'entreprendre ma visite des lieux. Remise de mes émotions, je commence par une petite annexe qui regorge d'articles d'archives, de photographies et d'ouvrages de toutes sortes. Les traductions multiples cô-

chine à écrire Corona aux touches usées. Émouvant !

Puis vient le moment tant attendu. Une guide m'ouvre la porte de la maison où j'aurai le privilège de déambuler à ma guise, d'une pièce à une autre, tout en pouvant graver sur pellicule les décors de dame Blixen. À ce qu'il paraît, depuis son décès en 1962, peu de choses ont changé. De magnifiques bouquets de fleurs coupées embaument la maison, qui semble encore habitée. J'arpente les pièces en catimini, de peur de gêner des convives dans la salle à dîner ou de surprendre une conversation secrète au grand salon.

Puis vient le moment tant attendu. Une guide m'ouvre la porte de la maison où j'aurai le privilège de déambuler à ma guise [...].

toient les versions originales écrites tantôt en danois, tantôt en anglais. Néanmoins, l'objet qui attire mon attention est sa bonne vieille ma-

À Rungstedlund, Karen Blixen possédait deux bureaux : celui aux couleurs d'Afrique où elle écrivait durant la belle saison, et son salon vert

## POUR DÉCOUVRIR L'UNIVERS DU PLUS GRAND CONTEUR DANOIS...



...on se rend à Odense, ville natale de Hans Christian Andersen, située à deux heures de Copenhague. À dix minutes de la gare à peine, les maisons anciennes à colombages et les rues piétonnes pavées nous propulsent aussitôt dans l'univers du célèbre conteur. La maison natale de l'écrivain, qui s'est muée en musée à l'occasion du bicentenaire de sa naissance en 2005, comporte diverses salles où sont exposés moult artefacts : souvenirs, photos, notes, lettres, croquis de voyages, collages, manuscrits, premiers contes, romans, pièces de théâtre, poèmes. On peut voir une

## À LIRE

SEPT CONTES GOTHIQUES  
Stock, 2004

Premier livre de contes, paru à New York en 1934, en anglais, ré-écrit en danois par l'auteure elle-même pour sa sortie au Danemark, en 1935.

LETTRES D'AFRIQUE  
1914-1931  
Gallimard, 2001

Lettres écrites par Karen Blixen à sa famille pendant son séjour en Afrique.

LA FERME AFRICAINE  
Gallimard, 2005

Récit de son séjour au Kenya. Sûrement la plus célèbre de ses œuvres, qui fut à l'origine du film *Out of Africa* (*Souvenirs d'Afrique*).

KAREN BLIXEN,  
une odysée africaine  
Jean-Noël Liaut  
Payot, 2005

Une biographie qui se lit comme un roman.



Le bureau aux couleurs d'Afrique où Karen Blixen écrivait durant la belle saison.

oiseaux me chantent une sérénade. Plus loin, un jardinier cueille les fleurs qui ornent les pièces de la maison. Enfin, au bout du chemin, j'aperçois un énorme chêne. C'est là, sous cet arbre majestueux, que Karen Blixen a choisi d'être enterrée. Au risque de paraître ridi-

où elle se réfugiait les mois d'hiver. Bien entendu, pour moi, celui qui a la cote est son sanctuaire africain où lances, boucliers, artefacts de toutes sortes avoisinent les photographies des êtres chers à son cœur, notamment celle de Finch Hatton, l'amour de sa vie.

## LE REPOS DE LA GUERRIÈRE

Peu de temps avant sa mort, craignant que sa maison ne soit vendue à des promoteurs immobiliers, Karen Blixen a transformé le parc de Rungstedlund en réserve d'oiseaux ouverte au public. Histoire de protéger son domaine. J'en profite pour faire le tour du propriétaire. Je me sens comblée : nichés au creux des marronniers en fleurs, des

cule, j'avoue que je lui ai parlé. Je l'ai remerciée de m'avoir fait découvrir non seulement son œuvre, mais aussi elle-même. Je lui ai confié combien, moi aussi, j'étais une amoureuse de l'Afrique. Je lui ai dit que je l'admirais, que j'enviais son talent d'écrivaine. Et finalement, je lui ai promis que je repasserais lui rendre visite. Mais chose certaine, la prochaine fois, je promets d'avoir sur moi l'un de ses contes que je lirai au jardin, assise sur un banc, au milieu de ce décor bucolique. Qui sait, peut-être qu'entre deux bruissements de feuilles, j'entendrai au loin la voix rauque et profonde de mon idole danoise... \*

Musée Karen Blixen : [www.karen-blixen.dk](http://www.karen-blixen.dk)

pièce décorée à l'image de ce que fut le bureau de l'auteur, et une autre où l'on retrouve des objets de son enfance, celle d'avant son départ pour Copenhague, à l'âge de 14 ans. Néanmoins, le *must* de la visite reste sans contredit la bibliothèque, qui regroupe les œuvres d'Andersen traduites dans plus de 120 langues. On s'attarde notamment sur les premières éditions datant du 19<sup>e</sup> siècle et les albums illustrés par le Danois Kay Nielsen. À ne pas rater : sur un mur du musée, une immense carte géographique indique les pays où les contes ont été traduits. Et si l'on veut vraiment retrouver l'enfant en soi, on s'installe bien confortablement dans un fauteuil, casque d'écoute sur les oreilles, et l'on se laisse bercer par notre conte préféré. Avant de quitter l'endroit, on fait halte à la boutique, histoire de s'offrir en cadeau un album dans la langue de son choix.

Musée Hans Christian Andersen - [www.odmus.dk](http://www.odmus.dk)